



# L'AFFUT

Bulletin de Liaison du Groupe Mammalogique d'Auvergne



# GMA

Juin 2009

N° 11

## Edito

On peut suivre au coin du bois d'à côté les frasques du lièvre et celles, parfois bien plus tristes que ça sous des apparences anodines, de certains de nos frères humains de part et d'autre de la lisière. Bien tristes quand on découvre dans le Puy-de-Dôme des postes fixes d'agrainage à sanglier près des prairies, postes pourtant non autorisés dans ce département où seul est permis l'agrainage mobile en forêt loin des prairies et des cultures. Ah, que ne ferait-on pas pour fixer les cochons dans le territoire de chasse. Drôle de culture cynégétique qui hait tant les prédateurs naturels et engraisse le gibier ludique du dimanche, drôles d'autoproclamés gestionnaires de la nature. Saura-t-on un jour dans quelle mesure notre histoire et nos gènes, c'est-à-dire la nature, nous poussent dans cette course à la domination de la nature elle-même ? Il est certes évident de rappeler combien cette recherche est salutaire et belle lorsqu'elle a pour but le contrôle d'une maladie, l'extermination d'un virus parfaitement naturel, la sélection aussi ancienne que l'agriculture d'une variété de blé utile à notre développement millénaire.

Mais qu'en est-il de la fabrication d'une fleur génétiquement modifiée pour changer sa couleur dans un but ornemental (et bien sûr commercial) ? Sur le marché européen des fleurs coupées vient d'être autorisé la diffusion d'une nouvelle et troisième variété d'œillet transgénique, un œillet dont la couleur bleue est obtenue par introduction d'un gène de pétunia hybride et d'un morceau d'ADN du virus de la mosaïque du chou-fleur. On peut le faire, pourquoi s'en priver ! *Suite page 7.....*

## Dans ce numéro

- Edito
- Synthèse des observations
- Récits d'observations
- Le campagnol amphibie : suivi 2009
- Le blaireau : suivi 2009
- Les marmottes du Sancy toujours à l'étude
- Rubrique « En bref »
- Les photos mystère

Association Loi 1901  
Membre de la Fédération de  
la Région Auvergne pour la  
Nature et l'Environnement



## Synthèse des observations remarquables de l'hiver et du printemps

Laure COURTOIS



Cette synthèse regroupe les observations réalisées de Décembre 2008 à Mai 2009, et qui nous ont été transmises pour notre inventaire permanent. Au total, 253 données de mammifères, vivants ou morts, ont été saisies pour cette période, elles concernent 37 espèces différentes. Nous vous donnons ici les observations des petits carnivores de quelques herbivores et rongeurs qui ont été vus au cours de l'hiver et du printemps derniers.

**La loutre *Lutra lutra***

Dans le Puy de Dôme, probablement un mâle et une femelle sont observés alors qu'ils pêchent et se reposent ensemble, pendant plus de 2 heures, sur la commune d'Olby le 08/01. Sur la même commune, un animal est observé en train de nager le 28/05 (PiR). Par ailleurs, un mâle subadulte est trouvé écrasé sur la commune de Miremont le 01/05 (RoR).

**La belette *Mustela nivalis***

Une seule belette, un adulte en chasse, est observée dans le Puy de Dôme sur la commune de Marsat, chez l'observateur, le 31/12 (ChA).

**L'hermine *Mustela erminea***

5 animaux sont observés dans le Puy de Dôme, sur les communes de Aveze le 04/02 (RoR), de Manglieu le 28/02 (FaL), de St-Genest-Champanelle le 12/03 (JPD), de St-Georges-de-Mont le 29/04 (MaC) et de Gelles le 22/05 (PiR & MaC).

3 hermines sont trouvées écrasées dans le Puy de Dôme (PiR, MaC, BrG) et une en Haute Loire (KC).

**Le putois *Mustela putorius***

Deux animaux sont observés bien vivants alors qu'il traverse une route de l'Allier : l'un sur la commune de Couzon le 01/12 (RoC) et l'autre sur la commune d'Aubigny le 27/12 (JCS).

**La fouine *Martes foina***

Seules 4 fouines sont observées mais ... écrasées, dans les départements de l'Allier et du Puy de Dôme (FaL, PiR & MaC, IaS).



©R.RIOLS

**La martre *Martes martes***

Peu d'observations nous ont été transmises sur cette période. 3 martres sont vues alors qu'elles traversent une route du Puy de Dôme, sur les communes de St Ours le 04/01, de Glaine-Montaigut le 24/04 (ChL) et d'Aydat le 09/05 (MaP). Une est trouvée écrasée dans l'Allier sur la commune de St Martinien le 17/12 (AnV).

**Le blaireau *Meles meles***

Deux adultes sont observés à la sortie de leur terrier : l'un sur la commune de Couzon dans l'Allier le 19/03 (RoC) et l'autre sur la commune d'Olby dans le Puy de Dôme le 30/05 (PiR et CeC). Parfois, un individu traverse une route dans l'Allier : sur les communes de Couzon le 10/01 (RoC), de Le Veurdre le 14/01 (JCS) et d'Aubigny le 19/03 (RoC).

8 blaireaux adultes sont trouvés morts écrasés : un sur la commune de Bessay-sur-Allier le 06/02 (ThP)

et 7 dans le Puy de Dôme (ChL, GD, ChB, PhM, FD, PiR).

**Le chat forestier *Felis silvestris***

Plusieurs chats de phénotype forestier ont été aperçus : un adulte dans l'Allier sur la commune de Vallon-en-Sully le 29/05 (ArT), 3 individus au total dans le Puy de Dôme, sur la commune de Ceyssat le 27/12 (ChL) et sur celle de Bromont Lamothe le 08/02 où deux animaux sont vus au même endroit, l'un d'eux sort d'une galerie de mine après être entré avec une grive draine (RoR & FaD).

**Le loup *Canis lupus***

Un mâle adulte a été vu en déplacement dans le Cantal, sur la commune de Mandailles-Saint-Julien le 16/12 (ChB). Voir à ce sujet notre article dans la rubrique « en bref ».



### Le renard *Vulpes vulpes*

43 renards ont été observés dans le Puy de Dôme (PiR, JPD, ChL, RoR, FaL, BrG, CeC). L'hiver semble une période propice à l'observation des renards en chasse. Le 04/01, un adulte traverse le marais sur la glace, sur la commune de St-Pierre-Le-Chastel (PiR). Un individu est observé alors qu'il capture un campagnol terrestre le 06/01 sur la commune de Ceysnat (PiR). Un adulte fait une chasse sur la neige en journée sur la commune d'Olby le 10/01 (PiR). Par ailleurs, des animaux émettent des cris de rut le 04/12 et le 08/01 (PiR).

Dans l'Allier, 4 renards sont observés au cours du mois de Janvier, sur les communes d'Aubigny et du Veudre (JCS, RoC) et un animal est observé en Haute Loire le 05/12 (YvB).

Dans le Cantal, le 03/02, 4 renards sont observés au cours de la même journée (RoR). Deux sont vus le 12/12 (RoR), un le 10/03 (ChL) et un autre le 11/05 (MaC).

8 renards sont trouvés morts dans le Puy de Dôme (ChL, AuG, CeC, BrG) dont un avec la queue coupée (PiR) et un est écrasé dans l'Allier (PaD).

### Le chevreuil *Capreolus capreolus*

Au total, 94 chevreuils sont observés sur les 4 départements, soit lorsqu'ils se nourrissent, soit lorsqu'ils s'enfuient (JL, AnV, RoR, ChL,

PiR, ThP, JCS, JPD, CeC, SeT, MaC). Le regroupement le plus important concerne 11 individus dans une culture de maïs de Bessay sur Allier (Allier) le 31/12 (JCS).

### Le castor *Castor fiber*

Des castors adultes nageant dans une boire ou dans l'Allier sont observés : 2 sur la commune de Bessay sur Allier les 28 et 31/12 et un sur la commune de Chatel-Neuvre le 13/01 (JCS).

### Le lièvre *Lepus europaeus*

De nombreuses observations nous ont été transmises sur les 4 départements avec un total de 25 individus qui se nourrissent ou s'enfuient à l'approche de l'observateur et deux animaux écrasés (ChL, ReA, BrG, PiR, MCLC, JPD, SeT, RoC, CeC, MaC).

### Le hérisson *Erinaceus europaeus*

Bien peu d'observations de hérissons vivants : 4 dans l'Allier dont 3 où l'animal a pris des risques en traversant une route (ReA, RoC) et 1 dans le Puy de Dôme (PiR & MaC). Les 9 autres données concernent des hérissons écrasés dans le Puy de Dôme et l'Allier (ChL, FaL, PiR).

### L'écureuil *Sciurus vulgaris*

De nombreuses observations d'écureuil nous ont été transmises. Généralement, les animaux se déplacent, s'enfuient ou traversent une route lorsqu'ils ne sont pas en train de se nourrir. Ces données concernent 1 individu dans l'Allier (PiR), 1 dans le Cantal (SeT), 1 en Haute Loire (ChL) et 16 dans le Puy de Dôme (JPD, ChA, PiR, FaL, CeC, JMG, MaC).

Bien que vif et agile, l'écureuil se laisse parfois piéger par les voitures : 1 individu est écrasé dans l'Allier (AnV) et 2 adultes dans le Puy de Dôme (JMG, FaL).

### Le muscardin *Muscardinus avelanarius*

Un petit « rat d'or » adulte est observé endormi, lové dans la capuche d'une veste dans la maison de l'observateur le 31/12 sur la commune de Marsat dans le Puy de Dôme (ChA).

### Le campagnol amphibie *Arvicola sapidus*

4 observations de campagnol sont réalisées sur la commune de St Pierre Le Chastel dans le Puy de Dôme (PiR) entre le 07/12 et le 12/01. L'un d'eux est observé alors qu'il mange sur la glace puis nage dans un trou d'eau du marais gelé.



### **Merci à l'ensemble des observateurs qui nous ont transmis leurs données.**

Observateurs cités : Anthony VIRONDEAU (AnV), Arnaud TROMPAT (ArT), Aurélie GERARD (AuG), Bruno GILBERT (BrG), Cédric CHANU (CeC), Christian AMBLARD (ChA), Christian BOUCHARDY (ChB), Charles LEMARCHAND (ChL), F.DESMOLLES (FD), Fabrice DUPRE (FaD), Fabrice LANDRE (FaL), G.DEMEURE (GD), Jean-Christophe SAUTOUR (JCS), Ian STEVENSON (IaS), Jean-Jacques LALLEMANT (JL), JM GERARD (JMG), Jean-Pierre DULPHY (JPD), Kévin COURTOIS (KC), Marion CHALBOS (MaC), Marc POMMAREL (MaP), MC LE CASTEL (MCLC), Pascal DUBOC (PaD), Philippe MORGE (PhM), Pierre RIGAUD (PiR), René AUCLAIR (ReA), Romary COURTOIS (RoC), Romain RIOLS (RoR), Séverine TROUILLET (SeT), Thérèse POITRINEAU (ThP), Yves BOULADE (YvB).

## Récits d'observation



### LA MARTRE

Charles LEMARCHAND

Le 24 avril, entre Dore et Allier.

Par un chaud soleil printanier, occupé à observer rainettes et sonneurs à ventre jaune, j'entends du bruit dans le buisson près de moi. C'est un bruissement répétitif, assez léger. Je pense d'abord à un merle, qui bien des fois m'a surpris par le bruit qu'il fait lorsqu'il remue les feuilles, mais soudain j'aperçois une queue touffue entre deux buissons. Agile, souple et légère comme un écureuil, la martre bondit sur le chemin, s'arrête, pointe le museau et les oreilles ici et là. Je suis à 3 mètres, accroupi à découvert au bord de la mare, une grenouille verte coasse. La martre suit le chemin par petits bonds, se fige soudain à deux mètres de moi, les 4 pattes tendues, ses yeux brillants me fixent. En une demi-seconde elle a fait demi-tour, plonge à une vitesse folle dans le premier roncier venu. J'entends sa course précipitée quelques instants, puis plus rien.

### L'HERMINE

Romain RIOLS

Le vendredi 13 mars, Narse de Lascols, Cantal.

Une bien belle obs que ce petit mustélidé, peut-être surpris par une température soudain bien trop chaude pour la saison !

Il franchi même la ligne d'arrivée en tête !



## LE BOUQUETIN

Sabine BOURSANGE

Avril 2009

Au mois d'Avril dernier, nous étions en train d'observer des oiseaux dans la vallée de l'Alagnon, près de Léotoing (43), quand un homme nous a interpellés :

« Bonjour. Qu'est-ce que vous faites ?

-Nous observons les oiseaux.

-...

-Ha ! Si vous vous intéressez aux animaux, il y a un bouquetin pas très loin d'ici.

-Ha bon ?!?

-Oui dans la vallée entre le pont en brique et le pont métallique en allant vers Lempdes. Il s'est installé là.

-Merci bien. »

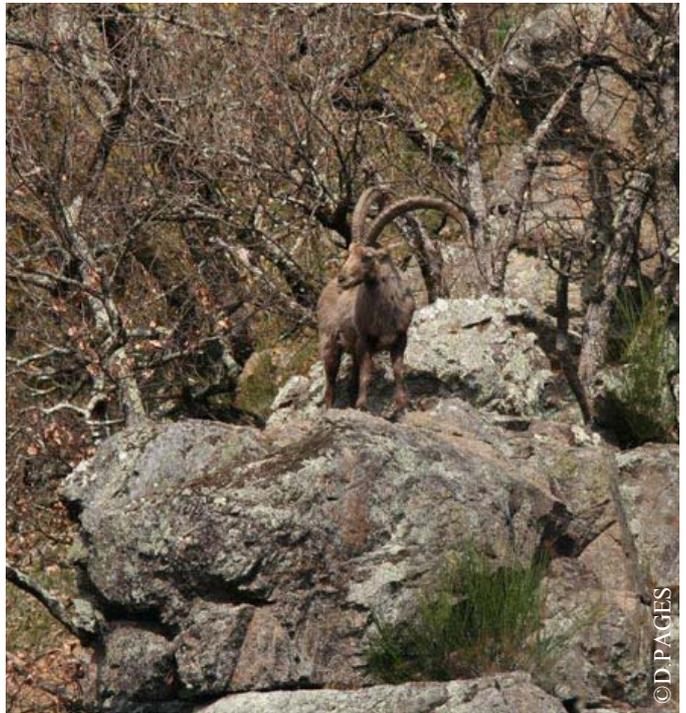
Nous nous sommes dit qu'il s'agissait sûrement d'un autre ongulé, nous venions juste de voir une chèvre sur la falaise d'en face.

Nous avons continué nos observations pendant encore quelques temps. Puis en rentrant, nous nous sommes

arrêtés à l'endroit indiqué, un peu perplexes. Nous nous sommes rapprochés du cours d'eau. Il y avait beaucoup d'arbres. En regardant nous avons pensé qu'il serait difficile d'observer quelque chose dans ce milieu. Puis au bout d'un moment, deux cornes sont apparues dans le décor. Nous nous sommes déplacés pour pouvoir mieux l'observer. C'était un beau mâle couché sur un surplomb. Il est resté là pendant un certain temps et ensuite s'est déplacé tranquillement dans la falaise et a disparu. Heureusement nous avons eu le temps de le prendre en photo.

Ce Bouquetin des Alpes s'est échappé du Parc animalier d'Ardes sur Couze, il vit dans la vallée de l'Alagnon depuis six ans.

Le Bouquetin des Alpes est une espèce grégaire qui vit exclusivement dans le massif des Alpes. Il se trouve dans les escarpements rocheux, où il se déplace plus aisément que le chamois. Les bouquetins étaient présents en Auvergne au Magdalénien (époque glaciaire de 17 000 à 10 000 ans avant notre ère). En effet, des restes ont été retrouvés à Saint Diéry (63).



## LA LOUTRE

Pierre RIGAUX

Le 08 janvier 2009

Après plusieurs tentatives infructueuses, cette nuit est la bonne avec son triptyque idéal pour l'observation : ciel dégagé, presque pleine lune et fond de neige en milieu ouvert qui rendent les silhouettes impeccablement visibles à une soixantaine de mètres.

Peu avant minuit, deux loutres sortent silencieusement du ruisseau. Elles se font ce qui ressemble à des câlins pendant quelques minutes. L'une se couche, l'autre aussi tout près d'elle, au bord de l'eau. Elles ne bougent plus du tout pendant une demi-heure, je suppose qu'elles dorment. Elles sont bien en évidence.

Un renard arrive le long du ruisseau jusqu'à dix mètres d'elles en faisant craquer la neige, et me voit, lui ! Il détaille avec un peu de bruit, sans que ça provoque aucun mouvement des loutres !

Un bon quart d'heure passe encore, et elles se mettent à bouger, se lèvent. L'une s'étire en position « basset ». Elles marchent lentement sur le ruisseau en partie gelé. La différence de gabarit entre les deux individus est bien visible. La femelle fait une glissade à plat ventre sur la glace. Un autre renard passe à moins de dix mètres d'elles, dans une indifférence apparemment partagée. De temps en temps au loin crient deux autres goupils en rut. Il n'y a aucune manifestation vocale des loutres. Après un petit trot, le couple se met à l'eau en silence.

Elles réapparaissent un peu plus loin et commencent à s'agiter, avec moult bruits d'eau cette fois. Elles plongent et sortent de l'eau à répétition, dix secondes sous l'eau, dix secondes sur la berge ou sur la glace, ensemble, chacune leur tour, avec des contacts physiques, avec les mouvements de tête de bas en haut, avec les petits soufflements typiques et les "plif plaf plouf", avec une petite course dans les herbes... Ce manège dure une bonne demi-heure au cours de laquelle elles ne semblent pas prêter attention à grand-chose. En se délocalisant elles font s'envoler un héron cendré, puis s'éloignent définitivement.

## LE CHAT ...

Charles LEMARCHAND

Le 27 décembre, en Chaîne des Puys.

Séance observation et photo du renard aujourd'hui, quelque peu interrompue par une crevasion. Affairé à remplacer mon bibendum aplati, je ne remarque d'abord pas la forme souple qui marche précautionneusement dans la neige fondante. Je saisis les jumelles, ce chat a tous les critères d'un chat « sauvage », le chat forestier. Allure générale, couleur du pelage, grosse queue annelée, médaillon blanc... je sais bien qu'il est virtuellement impossible de savoir si l'animal est un « vrai », ou un « faux », hybride avec le chat domestique, mais il n'a pas le comportement de chasse du premier chat de ferme venu. Il alterne baignades de soleil et marche lente et sinueuse, bondit soudain sur un gros campagnol qu'il avale en 3 bouchées. Le renard finit par revenir dans le pré, le chat s'éclipse discrètement, et se couche sur une souche de hêtre en lisière de la forêt.



## LE FAON

Jean-Baptiste BLEHAUT

Le 14 Juin 2009, en chaîne des Puys

Temps orageux ce dimanche soir, mais zut, trop longtemps que je n'ai pas pu sortir mon appareil photo. Direction mes coins fétiches dans la chaîne des Puys, je longe les lisières, espérant un renard en maraude ou le brocard si souvent observé dans son recoin de champ, bien à l'abri des regards. Mais personne, si ce n'est un lièvre qui grignote tranquillement, peu inquiet de mon passage. La pluie commence à tomber, il est déjà temps de rebrousser chemin, plus le temps de longer les lisières, je coupe à travers les hautes herbes. Je marche vite, arrivé au milieu du champ je stoppe net, un peu plus et je marchais dessus ! Le faon est enroulé sur lui-même, je m'approche, aucun geste de sa part, juste un clignement d'œil de temps en temps. Quelques photos, et il est temps de partir, la pluie est bien là maintenant et la respiration du petit s'accélère de plus en plus. Je résiste tant bien que mal à ne pas le caresser et je file en vitesse.

Belle sortie sous la pluie finalement avec un gros brin de chance! En espérant recroiser le petit prochainement, avec de belles dagues!"



©JB.BLEHAUT

## L'HERMINE

Vézians DUPONT & Magali BICHAREL

Le 20 Mai 2008, 8h000.

Il fait froid ce matin, je dirais aux alentours de 4°C. Heureusement, à cette période, je ne sors jamais sans mon polaire. Ca fait maintenant quelques temps que je m'active, et pour l'instant je n'avais pas été dérangée.

Tiens, une voiture ! Et il faut qu'elle se gare juste devant mon site, manquait plus que ça.

Allez zou tous aux abris, les enfants ne restez pas dehors, je crois que je me suis fait repérer. Il faut dire que revenir de la chasse en passant par la route, ce n'est pas très discret.

Et il y a encore la rivière à passer !

Plus que quelques bonds dans l'eau et j'aurai au moins ramené ça à manger de plus aux petits.

J'ai l'impression qu'ils ont arrêté leur voiture, j'espère qu'ils ne vont pas camper là. En voilà un qui sort, en pull, ils sont fous ces humains. Mais, il a un appareil photo le drôle, sûrement des écolos, pas grand-chose à craindre à première vue. Tant qu'il reste à bonne distance du pierrier, je vais pouvoir continuer à chasser dans la prairie humide de l'autre côté de la route.

Je vais les observer un peu ces deux là, ce n'est pas souvent qu'on a l'occasion d'en voir dans le coin.

Et puis un petit cours de chose aux enfants ne fera pas de mal, venez par ici voir les bipèdes mes petits, et faites bien attention à eux, ils sont dangereux en général, qu'ils le veuillent ou non.

Bon tout le monde à couvert, maman retourne chasser.

Et vous là bas, vous avez eu vos photos. Il faudrait y aller maintenant, ça fait 20 minutes que vous êtes là, et je préférerais que personne d'autre ne découvre mon gîte. On ne sait jamais, et puis vous finiriez par faire fuir le gibier avec le bruit de votre appareil.

**Nous vous rappelons que toute observation de mammifère est importante. Vos précisions sur le comportement animal observé nous permettront de rendre cette rubrique plus agréable. Vos observations d'empreintes, de gîte ou de toute autre trace nous intéressent aussi car ce sont des indices de présence des mammifères qui peuvent nous être utiles pour mieux connaître un animal.!**



### Suite de l'édito

Dès lors, pourquoi ne pas s'en inspirer pour la gestion cynégétique et ludique du sanglier de loisir ? Pour garantir la fixation casanière des bêtes, le plus efficace pourrait être d'introduire dans le sanglier un ou deux gènes de vache charolaise, agrémentés d'ADN de Pit-

bull pour la vigueur sportive, et d'un peu de lapin pour la fécondité bien sûr.

Autrement, pour qui préfère les couleurs naturelles de la dizaine d'espèces sauvages d'œillets en Auvergne, il reste encore au bout de la prairie, au coin du bois d'à côté, les variations rosées sans fin des fleurs spontanées, les ondula-

tions de pétales pas encore bidouillées par les singes savants mais ballottées seulement par le vent et les frasques du lièvre.

Pierre RIGAUX



## Le campagnol amphibie *Arvicola sapidus* : suivi 2009

Pierre RIGAUX



Dans la continuité des travaux commencés en 2007, le GMA poursuit cette année l'étude du campagnol amphibie, grâce aux financements accordés par le conseil régional d'Auvergne, le conseil général du Puy-de-Dôme et la fondation Nature & Découvertes.

Le travail de terrain de cette année, qui a commencé en avril et se poursuit jusqu'en août, s'articule principalement sur 3 axes :

- La caractérisation d'éléments de répartition à l'échelle régionale.
- Le suivi de l'évolution de la répartition dans le bassin versant de la Sioule (Puy-de-Dôme/Allier).
- L'étude de l'utilisation locale de l'espace du campagnol amphibie et des espèces supposées concurrentes sur des sites échantillons.

Les différents points de cette étude sont réalisés principalement avec quatre étudiant(e)s en stage : Marion Chalbos (Licence Pro Biologie appliquée aux écosystèmes exploités, université de Pau) en stage de 4 mois, Florine Auvity (Licence Métiers de la montagne, université d'Aix-Marseille 2) en stage de 3 mois, Anne-Lise Bartalucci (Licence Biologie des organismes, des populations et des écosystèmes, université de Clermont-Ferrand 2) en stage de 2 mois, et Etienne Braure (Licence Biologie des orga-



nismes et des populations, Université de Lille 1) en stage d'1 mois, et avec une bénévole picarde à plein temps pour 2 mois : Séverine Trouillet (titulaire d'un BTS Gestion et protection de la nature).

Les financements de cette étude pour 2009 permettent principalement l'acquisition de matériel de capture, l'indemnisation de ces cinq étudiant(e)s/bénévole, la prise en charge de leurs importants frais de déplacement et d'une partie de leur hébergement pour ce gros travail de terrain dans toute la région.

Les résultats seront présentés avant fin 2009. Les premiers éléments font apparaître une grande hétérogénéité dans la répartition régionale du campagnol amphibie, et d'importantes disparités dans l'abondance de sites occupés entre les dif-

férentes zones biogéographiques prospectées. Globalement, la proportion de sites où est présent le campagnol amphibie par rapport au nombre de sites prospectés est faible. Il apparaît par exemple que l'espèce est rare sur le plateau du Cézallier (Puy-de-Dôme, Cantal), moins rare quoique relativement peu commune dans la région de Lalpasse (Allier), et n'a pas été trouvé dans l'Artense (Puy-de-Dôme, Cantal) ni sur la Planèze (Cantal) malgré l'existence d'un habitat paraissant propice.

Parallèlement à cette étude, l'enquête nationale de prospection relayée par la SFPEM continue, avec en Auvergne la participation de bénévoles permettant une amélioration importante de la connaissance sur le campagnol amphibie. Les résultats complets seront connus avant la fin de l'année. D'ores et déjà, que tous les participants soient ici remerciés !

Marion Chalbos. Prises de mesures sur un campagnol amphibie bientôt relâché



Le blaireau *Meles meles* : suivi 2009

Pierre RIGAUD



En plus de l'inventaire et du suivi des terriers dans la région mis en place il y a quelques années déjà, une étude sur le blaireau plus poussée commencée en 2008 se poursuit cette année, grâce aux fonds propres du GMA avec la participation financière de Léa Nature.

Nous travaillons sur une zone de 53 km<sup>2</sup> à l'ouest de la Chaîne-des-Puys, sur laquelle il s'agit de déterminer la densité de la population, sa répartition et son taux de reproduction, et de caractériser l'influence de certains facteurs naturels et humains tels que le dérangement, la destruction ou la modification de l'habitat. Après une première phase de prospection en 2008, l'apport financier de cette année nous a permis d'acquies des pièges-photos et de travailler avec Cédric Chanu, étudiant en BTS Gestion et protection de la nature à Morlaix (Ille-et-Vilaine), pour un stage indemnisé de presque 3 mois (jusqu'en juillet) au cours desquels doivent principalement être réalisés les comptages, la caractérisation de la population et une enquête approfondie sur les perturbations humaines.

Les résultats seront présentés avant fin 2009. Les premiers éléments font apparaître que la densité de terriers principaux dans cette zone d'é-



Cédric Chanu  
Terrier de blaireau et agriculture

tude semble comparable à celle connue dans des paysages propices et comparables dans le reste de l'Europe où l'espèce est commune. Néanmoins la quantité importante de terriers abandonnés laisse suppo-

ser l'existence de perturbations importantes ; ceci doit être précisé et la densité précise de la population déterminée par les comptages.

Voici une des toutes premières photographies réalisées par les pièges photos achetés par le GMA et placés par Cédric CHANU.



# Identification du contenu d'un crottier de martre des pins *Martes martes* à Voussac (Allier)

Christian RIOLS



Ce crottier de martre a été trouvé au début du mois d'avril 2009 en forêt de Vacheresse (Voussac, Allier) par Romain Riols. Son contenu a été identifié par Christian Riols.

Dans cet important crottier, d'environ 75 fécès, ont été identifiées 287 proies (103 vertébrés, 184 invertébrés). Les résultats sont présentés dans le tableau ci-dessous.

<b>Mammifères</b>	Taupes	4	
	Musaraigne couronnée/carrelet	1	
	Campagnols roussâtres	31	
	Campagnols terrestres	2	
	Campagnols des champs	9	
	Campagnols agrestes	2	
	Mulots sylvestres	21	
	Lièvre d'Europe (juvénile)	1	
	<b>Oiseaux</b>	Pigeon ramier	1
		Rougegorge familier	2
Merle noir		1	
Grive musicienne		1	
Mésange bleue		1	
Mésange charbonnière		2	
Pic épeiche		1	
Etourneau sansonnet		7	
Corneille noire		1	
Pinson des arbres		2	
Verdier d'Europe		1	
Passereaux sp.		9	
<b>Amphibiens</b>		Grenouilles sp.	2
<b>Reptile</b>	Couleuvre sp.	1	
<b>Insectes</b>	Chenilles sp.	2	
	Frelons	18	
	Cire d'hyménoptère (Nbre de fois)	5	
	Bourdon sp.	1	
	Carabes <i>Carabus nemoralis</i>	28	
	Carabes <i>Carabus purpurescens</i>	4	
	Carabe <i>Carabus problematicus</i>	1	
	Carabes <i>Chrysocarabus auronitens</i>	124	
Carabe <i>Abax</i> sp.	1		

Total 287

## Les Marmottes du Sancy toujours à l'étude !

Charles LEMARCHAND



Après l'étude de 2008, réalisée par J.-B. Bléhaut et C. Fournel, qui a permis entre autres de réaliser une première carte de répartition de la marmotte dans la Sancy (rapport téléchargeable sur le site du GMA [www.mammiferes.org](http://www.mammiferes.org)), ce printemps 2009 voit l'étude de l'espèce se poursuivre. Il s'agit cette année d'identifier des noyaux de populations « satellites », issus de la dispersion des individus du noyau « central », de contrôler les secteurs non occupés par la marmotte en 2008 afin de mettre en évidence une nouvelle implantation, et de mettre en évidence les principaux corridors de dispersion qui s'offrent à l'espèce dans le massif. Marine Lebas, étudiante en Master 1 « Biologie et Fonctionnement des



Ecosystèmes » de l'Université Blaise Pascal, réalise actuellement cette étude de terrain.

## « Nuisibles » un jour, « nuisibles » toujours ?

Charles LEMARCHAND



La martre et la belette ont réintégré la liste des animaux susceptibles d'être classés nuisibles par Arrêté Ministériel émanant du MEEDDAT le 20 mars dernier. Très curieusement, cet arrêté a été publié quelques jours après l'envoi d'un courrier officiel de la Fédération Nationale des Chasseurs, adressé à l'Élysée, courrier dans lequel un rapprochement encore plus curieux était fait entre la martre, la belette, leur statut de nuisible fraîchement retiré et l'approche des élections européennes...la menace de boycott, voire de vote sanction, était à peine voilée.

Une vague excuse a été lancée par le Ministre, sous la forme d'un « manque de concertation » lors des travaux de décembre 2008, qui avaient abouti à la bonne nouvelle et dont tout le monde naturaliste s'était félicité. Il paraît aussi qu'un « rapport détaillé » sur ces espèces, et sur le « concept » d'espèce nuisible en France, a été commandé pour l'automne prochain...Autant dire



pour les Calendes Grecques, et bien après les Européennes.

On n'osait trop y croire, échaudés par l'expérience de 2003, qui elle-même n'était pas une première. La même chose vient donc de se produire, et on peut donc en conclure qu'après tout ce temps, la pression électorale a toujours plus de poids que la réalité biologique, ou n'importe quel argument scientifique ou

naturaliste. On pourrait se dire que les choses finiront par changer, surtout si les listes dites « vertes » réitérent à l'avenir le bon score des Européennes, mais ne soyons pas trop naïfs.

Allez, la prochaine fois que je vois une belette, je m'excuserai auprès d'elle pour la France et son comportement, comme dirait l'Autre.

## La Biodiversité d'Auvergne à l'Etude

Charles LEMARCHAND

Sous le titre « La Biodiversité, ça nous regarde », la DIREN Auvergne et le Conseil Régional d'Auvergne ont lancé en mars dernier un Plan Régional pour la Biodiversité en Auvergne 2010-2020. Second engagement majeur du Grenelle de l'Environnement après la lutte contre le changement climatique, la préservation de la biodiversité est l'objectif de ce plan, décliné au niveau régional, une échelle géographique cohérente.

L'objectif est en fait double : acter, sur la base d'un diagnostic stratégique, les enjeux auvergnats pour la préservation de la biodiversité au cours des 10 prochaines années, et inviter les acteurs de l'Auvergne à afficher leurs engagements par rapport à ces enjeux.

Le GMA intervient en tant que pilote « expert » concernant les mammifères (hors Chiroptères, pour les-

quels le pilote est bien sûr Chauve-Souris Auvergne !), en collaboration avec l'ONCFS. Le travail de diagnostic est en cours, et un premier rapport sera publié à la rentrée 2009.

Plus d'informations sur le site de la DIREN Auvergne ([www.auvergne.ecologie.gouv.fr](http://www.auvergne.ecologie.gouv.fr)) et du Conseil Régional d'Auvergne ([www.auvergne.fr](http://www.auvergne.fr)).

## Ce que les guides de randonnée ne vous montrent pas.

Jean-Yves DELAGREE et Pierre PHILIPPE

Nous avons été alertés par un couple de touriste qui se promenaient hier (le 23 Février) avec leurs enfants sur un joli petit chemin de la commune de Saint-Bonnet de Salers. Nous sommes allés prendre ces photos cet après-midi avec Pierre. Tout semble indi-

quer que ça pourrait être le fait d'un piègeur qui piège dans le bosquet au bord du chemin. Un panneau met le randonneur en garde. 4 renards suspendus dans les arbres qui bordent le chemin, plus deux dans le fossé. A notre arrivée, deux grands corbeaux se régalaient!! Belle pratique

ancestrale qui permet de découvrir la nature en pratiquant la randonnée. Je vais essayer de faire passer un article dans les journaux. L'ONCFS se rend sur place pour faire des photos et va identifier le piègeur mais bien sûr ça ne sera pas lui pour les renards!!!



©JY.DELAGREE & P.PHILIPPE

©JY.DELAGREE & P.PHILIPPE

## Loup dans le Cantal : c'est officiel !!

Charles LEMARCHAND



Souvenez-vous, c'était en janvier 2008 : Guy Devaux et Dimitri Demolie observent et photographient un loup, dans les Monts du Cantal, confirmé par les experts et une analyse génétique de crottes prélevées sur place. Un mâle, Un animal de la souche italienne, comme dans le cas du reste de la population présente et en expansion en France, depuis le retour officiel du loup dans l'Hexagone en 1992. Le 16 décembre dernier, Christophe Borel a lui aussi vu un loup, toujours dans les monts du Cantal, une observation longue et magnifique, comme en témoignent ses photos, publiées le 19 mars dernier dans la Montagne.

Le réseau Loup-lynx de l'Office National de la Chasse et de la Faune Sauvage est en charge du suivi de l'espèce, en partenariat avec les associations et les acteurs locaux. Depuis l'observation de janvier 2008, des poils du même animal ont été retrouvés et analysés génétiquement, et en mai de la même année, un randonneur filme un loup sur la Brèche de Rolland. Ce qui fait 4 observations confirmées sur un secteur proche, étalées sur deux hivers consécutifs, ce qui semble indiquer un animal cantonné sur le secteur. Le Réseau vient donc (avril 2009) officiellement de classer une partie du département du Cantal, en l'occurrence les Monts du Cantal, en Zone de Présence Permanente (ZPP) pour le loup, c'est-à-dire, se-



©C. LEMARCHAND

lon la définition d'une ZPP, « un territoire où, pendant aux moins deux hivers consécutifs, la présence d'un ou plusieurs loup est attestée, non seulement par des observations visuelles ou des traces, mais également par une corroboration génétique ». C'est une très bonne nouvelle, hautement symbolique concernant la biodiversité en Auvergne.

Il est évidemment bien trop tôt pour conclure à une installation durable de l'espèce dans la Région, puisqu'un seul animal est connu, et qu'aucune indication sur la présence éventuelle de femelles n'existe. Mais les vastes territoires disponibles, un habitat globalement favorable pour l'espèce, et une remarquable abondance et diversité de proies potentielles pour le loup en Auver-

gne, dans un contexte national d'expansion géographique et démographique de l'espèce, sont des facteurs positifs pour un retour avéré, avec établissement d'une population. Mais ne brûlons pas les étapes.

La concertation avec l'ensemble des acteurs concernés doit être de mise, et nous devons profiter au mieux du retour d'expérience concernant la cohabitation loup-activités humaines dans les Alpes, afin d'essayer de ne pas commettre les mêmes erreurs. A ce titre, la FRANE et France Nature Environnement ont récemment contacté officiellement la Préfecture du Cantal, en vue de la création d'un comité loup dans ce département.



©C. LEMARCHAND

# Les photos mystères

Pierre RIGAUX



**A** qui est cette trace ?

Rien à gagner dans ce petit jeu. Il s'agit juste d'identifier les auteurs de chacun de ces indices. Tous ces mammifères sont auvergnats (naturellement ou d'adoption). A vous de jouer avant de lire la réponse ! Et pour les prochains numéros, envoyez-nous vos photos à identifier !!

**1. Basses-Combrailles (Allier), 400 m, novembre.**

Facile ! Un tel alignement de tumulus n'est pas habituel du campagnol terrestre (qui ne progresse normalement pas de manière si linéaire) mais bien sûr de...

*Réponse : La taupe*



**2. Bord de rivière, val d'Allier (Allier), 200m, juin.**

Ces traces pourraient certes avoir été produites par des scouts traînant du petit bois pour faire un feu de camp sur la plage, mais elles sont surtout typiques de celui qui emporte vers l'eau des branchages fraîchement coupés dans la saulaie pour un repas en toute sécurité les pieds dans l'eau...

*Réponse : Le castor*



**3. Rangée du bas des barbelés (50 cm du sol), pré dans les Combrailles (Puy-de-Dôme), 700m, décembre.**

Ces poils de couleur dominante noire semblent relativement longs et raides. De plus la très forte division des poils à l'extrémité est typique, non pas du naturaliste mais d'une espèce aux mœurs parfois proches...

*Réponse : Le sanglier*

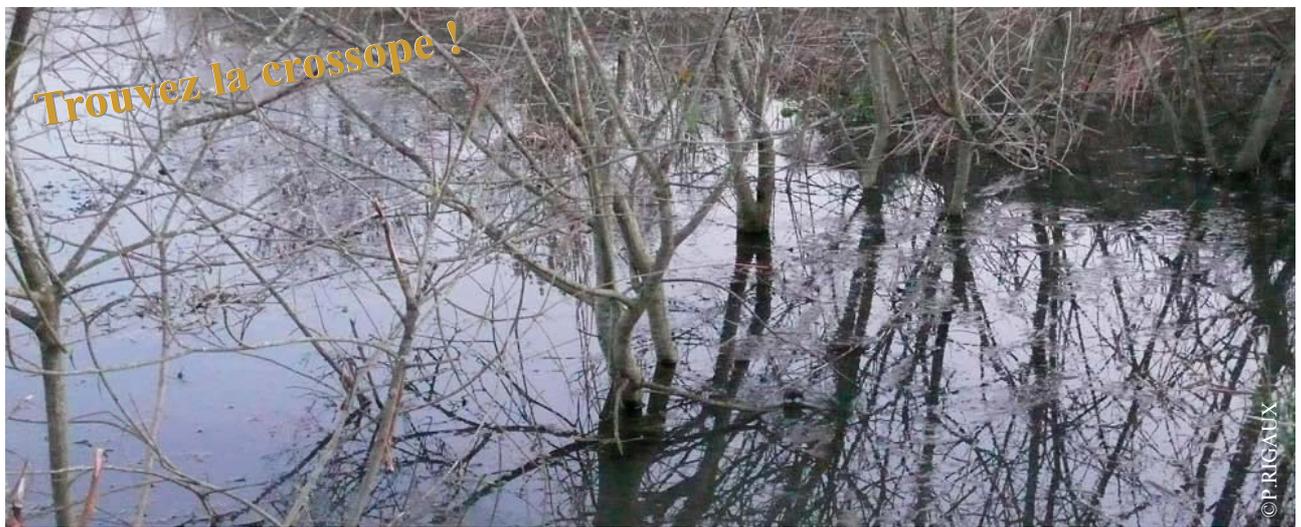


**4. Chemin forestier, Combrailles (Puy-de-Dôme), 700m, mai.**

L'allure générale des empreintes et de la voie exclut les petits mustélidés (dont les empreintes sont plus arrondies, faites de pelotes et non de longs doigts, et qui progressent habituellement par bonds et non au pas ou au trot comme ici). Ces empreintes à 5 doigts peuvent faire penser aux pattes postérieures d'un petit rongeur, mais on exclut l'écureuil (qui ne progresse que par bond) et les autres rongeurs de gabarit proche tels que les gros campagnols ou les rats (dont les empreintes sont plus fines, les doigts plus allongés). La forme et la taille des empreintes de ce plantigrade aux 5 doigts épais, et l'organisation de la voie sont typiques...



*Réponse : Le hérisson*



*Élément de réponse : Elle marche sur une branche horizontale au ras de l'eau, entre les arbres.*



**Pour la protection des mammifères sauvages d'Auvergne**

Montcoquet  
03500, Monétay sur Allier

Messagerie : [assogma@mammiferes.org](mailto:assogma@mammiferes.org)

Bulletin de Liaison du Groupe Mammalogique d'Auvergne

Retrouvez le GMA sur [www.mammiferes.org](http://www.mammiferes.org)

**COMPOSITION DU BUREAU:**

Président: Charles LEMARCHAND  
Vice président: Pierre RIGAUD  
Secrétaire: Magali BICHAREL  
Trésorier: Magali BICHAREL

**COMPOSITION DU CA:**

Sabine BOURSANGE  
Laure COURTOIS  
Romary COURTOIS  
Fabrice LANDRE



# Les Mammifères Carnivores d'Auvergne

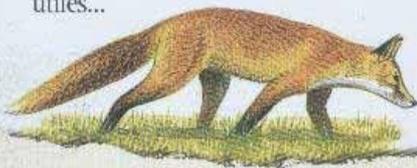


Les Mammifères Carnivores sont des espèces souvent mal aimées et méconnues. Une étiquette de "nuisible" colle à la peau de plus d'un ! Accusés de nombreux maux, ils font souvent l'objet de destructions. Ces Mammifères jouent pourtant un rôle essentiel dans la nature, intervenant dans le maintien des équilibres biologiques, équilibres dont l'Homme peut profiter.

**Destiné à tous, cet ouvrage vous invite à découvrir ces Mammifères passionnants, aux comportements fabuleux, que sont en réalité les Carnivores.**

Richement illustré de photos et aquarelles en couleur, cette publication :

- aborde les caractéristiques principales de ces Mammifères et vous propose surtout de mieux comprendre leur rôle dans la nature,
- dresse les portraits des espèces présentes en Auvergne,
- pose la question de la préservation de ces Mammifères,
- vous invite à partir à leur rencontre avec de précieux conseils d'observation,
- vous donne des pistes d'informations pour en savoir plus : ouvrages, contacts utiles...



Fédération de la Région Auvergne pour la Nature et l'Environnement

1 bis rue Frédéric-Brunmurol, 63122 Ceyrat  
Téléphone-Fax 04 73 61 47 49  
E-mail : asso.frane@wanadoo.fr  
Site : www.frane-auvergne-environnement.fr

Format 17 x 24 cm, 40 pages

Ouvrage richement illustré de photos et d'aquarelles en couleurs, broché

Prix unitaire de vente au public : 6,00 € (+ 1 € de frais de port)

Édition 2008

Je commande 1 exemplaire du guide "Les Mammifères Carnivores d'Auvergne" (plusieurs exemplaires, nous consulter).

Nom \_\_\_\_\_ Prénom \_\_\_\_\_

Organisme \_\_\_\_\_

Adresse \_\_\_\_\_

Cochez cette case si vous désirez une facture

Merci de joindre votre règlement par chèque à la commande, à l'ordre de la FRANE